

Hommage à Simone CRENN

Simone Crenn a été une personnalité marquante de l'industrie parapétrolière, elle nous a quitté le 27 mars dernier.

Née en Bretagne dans un milieu rural, elle avait connu une enfance difficile due à la précarité financière de sa famille. Malgré cela, son intelligence et son énergie lui avait permis de poursuivre un cursus scolaire et universitaire brillant couronné par un diplôme de troisième cycle de droit. Très jeune, elle a le goût du voyage, notamment de l'Amérique.

Une amie d'école ayant intégré la Coface lui facilite un stage dans cette société dans les années 70 qui la familiarise avec les affaires internationales. Son premier emploi est chez l'U.I.E, l'Union Industrielle et d'Entreprise, une filiale du groupe Amrep, spécialisée principalement dans la construction de structures en acier pour les installations pétrolières offshore. Voilà Simone lancée dans la carrière juridique internationale au moment où cette industrie connaît un boom prodigieux ; elle se fait remarquer par son intelligence, son opiniâtreté, son énergie, son humour parfois grinçant et sa profonde gentillesse.

ETPM s'associe avec l'U.I.E pour un chantier en URSS à Astrakhan, elle suit la négociation contractuelle avec les équipes d'ETPM, c'est le coup de foudre, le Président Jarrosson la remarque. Quelques temps après, le groupe Amrep ayant mal maîtrisé sa croissance connaît de graves difficultés financières, et dépose le bilan. Ses activités sont reprises par la toute jeune Bouygues Offshore en 1984. Du côté d'ETPM, on prend peu d'intérêt à cette reprise sauf...Simone. Malgré l'insistance de Bouygues Offshore pour la reprendre, elle choisit d'aller travailler chez ETPM. Le coup de foudre avait donc été réciproque. Son parcours l'amène d'abord chez Entrepose International filiale d'ETPM spécialisée dans la pose de pipelines pour se poursuivre chez ETPM en propre dans les activités offshore avec un passage chez DUMEZ-GTM. Elle brille dans ces entreprises par ses exceptionnelles qualités et y contracte de nombreuses et solides amitiés. Elle y assouvit son goût des voyages et des découvertes en séjournant en Malaisie, en Inde, en Egypte, en Iran, aux USA, en Colombie, au Brésil...partout elle s'y est montrée une négociatrice hors pair, foulard ou non.

Ce parcours exemplaire va connaître un terrible rupture en 1998. Simone a 49 ans, elle est victime d'un grave AVC qui la laisse à moitié paralysée et, pire encore aphasique, autrement dit elle ne peut plus parler ni lire. Ses lésions s'avèrent irréversibles.

Simone retourne dans la petite ferme de son enfance, d'abord entourée de sa mère et à la mort de celle-ci par sa dévouée sœur Marie Ange, infirmière de talent qui prend grand soin de sa sœur. Celle-ci est aidée par une personne gentille et dévouée du voisinage, Jocelyne. Cette ultime partie de la vie de Simone va durer 23 ans !

Une délégation d'amis de Simone prend l'habitude de lui rendre visite à la période de Noël avec des cadeaux financés par un groupe d'amis fidèles. Le lien avec la partie brillante de sa vie n'est pas rompu. Et son regard se met à briller à l'évocation de ces belles périodes d'aventures industrielles et de négociations acharnées. Le dernier cadeau aura été un beau petit livre de quelques magnifiques poèmes de Simone écrit lorsqu'elle avait 20 ans, illustré par de belles photos d'elle pendant ses voyages lointains et dont ses amis avaient voulu lui faire l'hommage de les éditer.

Simone a sa place au ciel.

Henri MADELENAT et Vincent COUSIN